

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 10 (1896)

Artikel: Une fresque à Lausanne

Autor: A.K.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745202>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1896.

10^e Année.

N^o 2.

FÉVRIER.

Archives HÉRALDIQUES Suissets

Organe de la Société Suisse d'Héraldique
paraissant à Neuchâtel

Adresser les communications à M. JEAN GRELLET
président du Comité de Rédaction.

Une fresque à Lausanne

(avec planche).

La fresque reproduite dans le présent numéro des Archives Héraldiques a été relevée par M. Eric Vallotton, graveur à Lausanne. Elle ornait le plafond d'un petit caveau, dépendance d'un bâtiment qui appartenait sans doute à quelqu'un des officiers de l'évêché, puisqu'il est devenu la propriété du gouvernement bernois. Ce caveau situé entre l'école de chimie et la gendarmerie faisait partie de la caserne n° 2, actuellement démolie.

M. R. Blanchet (Lausanne dès les temps anciens, p. 140)¹ blasonne ces armes comme suit : « écartelé au 1^{er} et 4^{me} de sinople au chef d'argent chargé de trois étoiles d'or en fasce, au 2^{me} et 3^{me} d'argent, à la croix de gueules. »

Ce sont là les armes de la famille savoisienne bien connue *de Gerbaix de Sonnaz*, avec de légères différences dans les émaux, mais comme les couleurs ont été altérées par l'humidité, il est fort possible et même probable que le sinople se soit changé en azur, et que le jaune des étoiles ait été primitivement du gueules. Une réparation maladroite peut aussi être cause de cette variante.

L'écu sommé d'un chapeau vert dont les houppes descendent au nombre de dix de chaque côté est soutenu par deux génies au naturel. Attributs et supports sont entourés par deux banderolles sur lesquelles se lisent en minuscules gothiques :

○ Domine, ne derelinquas me in tempore senectutis, dum defecerit virtus mea.

Impulsus, reversus sui ut caderem et Dominus suscepit me.

Le tout se détache sur un fond rouge diapré de blanc, entouré d'une couronne d'épines dessinée au trait.

D'après M. Blanchet des armes « ayant la plus grande analogie » avec celles décrites plus haut décorent une pierre tumulaire qui a disparu et sur laquelle, dit-il, on distinguait encore les mots :canonicus protonotarius....

¹ Lausanne, 1863.

L'Armorial historique du Pays de Vaud par de Mandrot indique les armes suivantes comme étant celles de Gerbaix-Sonnaz (Savoie), chanoine de Lausanne : écartelé au 1^{er} et 4^{me} d'azur au chef d'argent chargé de 3 étoiles en fasce de gueules, au 2^{me} et 3^{me} d'argent à la croix de gueules. Ce sont là les armes véritable de cette famille dont plusieurs membres occupent encore de hautes positions en Italie.

M. l'Abbé J. Gremaud, à Fribourg, à qui nous avons demandé des renseignements a eu l'amabilité de nous répondre ceci :

« Parmi les chanoines de Lausanne se trouve Amblard de Gerbaix, protonotaire apostolique. Claude de Seyssel, évêque de Marseille, résigna en sa faveur le canonat et la prébende dont il jouissait à Lausanne. Le pape conféra ce canonat à Amblard le 6 juin 1515 et celui-ci fut mis en possession par le chapitre le 3 août suivant. Il était encore chanoine en 1536, car il figure parmi les ecclésiastiques qui furent convoqués par Berne à la dispute de religion à Lausanne. J'ignore quand il est mort. Dans tous les cas le fragment de pierre tumulaire que mentionne Blanchet (et que j'ai vu moi-même à côté de la cathédrale) ne peut se rapporter à ce personnage, puisqu'il n'est mort qu'après la Réformation.

» Le chapeau avec les houppes était attribué aux protonotaires.

» Puisque les armoiries sont celles des Gerbaix et que vous croyez que la peinture est du XVI^e siècle, le caveau est bien certainement l'œuvre d'Amblard de Gerbaix. Dans quel but, pour quel usage a-t-il été construit ? C'est ce que j'ignore. En l'absence de documents on ne pourrait faire que des suppositions. »

« Amblard de Gerbaix, ajoute M. Gremaud, est cité (12 novembre 1525) dans les « *Extraits des manuaux du Conseil de Lausanne* », par Ern. Chavannes, dans les *Mémoires et documents*, t. XXXVI, p. 12. »

A. K.

Genealogie der Vitzume von Anniviers (Eivisch).

(cf. Die beigegebene Stammtafel).



Ursprünglich blosse Dienstleute der Kirche Sitten für den Vizedominat im Val d'Anniviers (Eivisch), sind die Edeln gleichen Namens im Laufe der Zeit zu Macht und Ansehen gelangt, so dass sie zu Ende des XIII. Jahrh. neben denen von Turn und Raron den wichtigsten Rang unter den Adelsfamilien des mittelalterl. Wallis einnehmen ¹⁾.

Die ältesten bekannten Angehörigen des Geschlechtes Anniviers sind die in einem Einkünfterotulus des XII. Jahrh. aufgeführten « *Petrus* » und « *Durandus d'Anivies* » ²⁾; des letztern Todestag fällt nach dem Jahrzeitbuch von Sitten auf den 18. Mai ³⁾. Ein *Peter von Anniviers*, vielleicht der oben erwähnte, erscheint in den Jahren 1218 und 1220 als Zeuge ⁴⁾, ein *Jacob* 1215, 1224 und 1235 als Domherr in Sitten ⁵⁾.

¹⁾ Ihre Stammgüter lagen im bischöfl. Wallis und zwar vorzüglich im Val d'Anniviers selbst; im Unterwallis war ihr Besitz unbedeutend.

²⁾ M. D. R. XVIII, pg. 386 (C. S. N° 30).

³⁾ ibid. 268.

⁴⁾ C. S. N° 37; Gremaud N° 287.

⁵⁾ N° 248, 309, 405.